17e ANNEE, N° 843 — PARAIT LE SAMEDI — 4 Mai 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

LES RÉUNIONS PROGRÈSISTES
DE DIMANCHE DERNIER

MM, E. Guérin, ancien garde des Sceaux, sénateur de Vaucluse, Jules Legrand, ancien sous-secrétaire d'Etat au Ministère de l'intérieur et Paul Beauregard, professeur à la Faculté de droit de Paris et député de cette ville, ont prononcé à Château-Thierry des discours dans lesquels ils ont opposé la doctrine progresiste à la doctrine collectiviste. Leurs paroles ont été couvertes d'applaudissements et les auditeurs dont le nombre dépasait 1500, les ont sanctionnées par un ordre du jour d'approbation.

De son côté, M. Jules Méline a prononcé, à Remiremont un grand discours dont nous donnons ci-après quelques extraits.

La séance était présidée par M. Alfred Rambaud, sénateur, ancien chef de cabinet de Jules Ferry et ancien ministre de l'Instruction Publique.

A ses côtés, avaient pris place sur l'estrade MM. Krantz, ancien Ministre de la Guerre, Henri Boucher, ancien Ministre du Commerce, Charles Ferry, de Salignac-Fénelon, Colle, prince d'Hénin, Papelier, députés, et MM. Gauthier, Outhenin-Chalandre et Parisot, sénateurs.

Nous regrettons que le défaut d'espace nousempêche de reproduire l'éloquente allocution de M. Rambaud. Pourtant nous devons avec lui constater et déplorer que " par malheur, « un de nos gouvernants actuels semble dans les conseils du ministére, moins le « représentant du Gouvernement et de l'Etat français « que le délégué du parti collectiviste international " et aussi que « le temps est loin « où Jules Ferry pouvait proclamer que chez nous la religion de la patrie n'avait pas un athée ».

Puis, passant rapidement en revue la situation intérieure et extérieure, M. Rambaud se demande quelles réflexions elle peut inspirer à certains membres du cabinet actuel. Que doivent penser, dit-il, « un Ministre « des Affaires Etrangères, à « qui l'attitude de certains de « ses collègues suscite plus « de difficultés que les « plus retors diplomates de « Londres et de Berlin ; un « Ministre de l'Intruction Pu- « blique qui peut à peine pro- « téger les enfants de ses écoles « contre les racoleurs pour les « fédérations révolutionnaires ; « un Ministre des finances qui « reçoit les douloureuses con- « fidences de ses subordonnés « sur la fuite des capitaux fran « çais par toute les frontières ; « un Président du Conseil « dont tous les discours de « naguère, furent la critique « la plus vive et la réfu- « tation la plus rigoureuse « de l'utopie collectiviste et la « plus claire démonstration des « périls qu'elle comporte ?

« Faut-il donc supposer qu'une volonté plus énergique, « celle d'un seul de leurs collègues paralyse leur volonté ? « Mais ce collègue lui même « est-il donc absolument libre ? « Ne subit-il pas la pression de « ceux qui, dans les résolutions « formulées en septembre 1900 « à la salle Wagram, l'autorisèrent à garder son portefeuille ? »

Quand les applaudissements provoqués par la vibrante harangue de M. Rambaud eurent cessé, M. Méline se leva, et pendant une heure, au milieu de l'attention la plus soutenue, interrompu seulement par des salves prolongées, il exposa le programme et l'œuvre de parti progrèsiste et fit le procès du programme et de l'œuvre du parti socialiste.

M. Méline parle d'abord de l'alliance des progressistes qui. depuis l'avènement du ministére actuel, luttent pied a pied pour la défense des grands principes de liberté et de propriété individuelle qui sont l'honneur et a raison dêtre du gouvernement républicain. Le moment est venu de parler au pays. Il faut sortir d'une crise redoutable, la plus redoutable que la France ait jamais eu à affronter. Les républicains modérés, hommes d'ordre et de liberté, ont trop négligé de remplir leur devoir dans ses derniers temps ; ils comptaient trop sur le gouvernement pour les défendre, et ils laissaient libre carrière aux erreurs qui, si l'on n'y prend garde, prendront racine. Combattons ces erreurs.

Notre doctrine est trop conforme aux véritables aspirations et aux intérêts du peuple pour que nous ne soyons pas écoutés. La victoire dépend de notre discipline, de notre courage, de notre résolution. Espérons tirer de leur léthargie les Français indifférents ou égoïstes, qui sont la véritable cause de l'état lamentable dans lequel nons nous trouvons.

M. Méline fait ensuite allusion à l'Affaire : « Si le gouvernement à retiré l'Affaire des débats parlementaires, il se laisse encore trop souvent diriger par son esprit. On nous rendra cette justice, dit M. Méline, que nous ne faisons absolument rien qui puisse justifier la continuation de la lutte. Au lendemain du jugement de Rennes, nous avons considéré l'Affaire comme difinitivement close, mais si nous regardons le présent nous constatons que la politique du ministère s'accentue. C'est une politique de combat. Si, en politique, on n'est pas avec le ministère ont est traité en ennemi ; il met ses adversaires en interdit pour qu'il n'y ait plus pour eux ni droit ni justice. Les titres et les services rendus ne comptent plus, si on ne fait partie de la milice ministérielle. L'orateur parle ensuite de l'espionnage dirigé contres les fonctionnaires, officiers, etc., qui sont frappés impitoyablement, sous le moindre prétexte. La délation est à l'ordre du jour. On a décoré ce système du beau nom de défense républicaine. On essaie de persuader aux esprits crédules qu'il est nécessaire à la sécurité de la République. Comme le disait si justement M. Loubet, il y a quelques jours, la République ne court aucun danger, les manifestations du suffrage universel prouvent qu'elle est à l'abri de la surprise. Ce danger vient de la politique de combat qui ne fait que des ennemis à la République. La preuve que la défense est seulement un prétexte à réprésailles est dans le nom des victimes qui sont frappées : ce sont les meilleurs républicains et très peu de monarchistes. La guerre politique engagée pour le compte et avec l'appui du parti socialiste, entraînera la guerre sociale et cette politique apparaît de la façon la plus saisissante dans le mouvement gréviste qui étend ses ravages partout. L'augmentation énorme du nombre des grèves importe moins par leur gravité que par leur transformation. Ce ne sont plus des grèves dans le sens ordinaire du mot, ce sont de vrais mouvements révolutionnaires et ceux qui les organise ne s'en cachent pas. Ils répètent tout haut que leur but n'est nullement l'amélioration du sort des ouvriers, mais uniquement la préparation de la grande révolution sociale qui doit renverser l'organisme industriel actuel pour y substituer l'organisme collectiviste.

M. Méline fait ensuite le tableau de la situation faite aux habitants et aux commerçants d'une localité quand une grève éclate : il n'y a plus, en outre, de liberté du travail, et la rue appartient aux grévistes : puis, rappelant ce qui se passe à Montceau entre les Rouges et les Jaunes, l'orateur dit que la guerre n'est plus seulement avec les patrons, elle est entre les ouvriers eux-mêmes. Après avoir rappelé les scènes de violence des grèvistes, M. Méline fait un tableau des conséquences des grèves, préludes de la guerre sociale et qui ne causent que des pertes aux ouvriers et à l'industrie française. Ces pertes se chiffrent par des millions des deux côtés et les avantages acquis sont inappréciables, puisque les ouvriers n'obtiennent souvent pas plus de concessions au dernier jour de la grève qu'au premier jour. Les meilleurs patrons n'en sont pas exempts et ces grèves causent le plus grave préjudice aux industries françaises. car les capitaux effrayés émigrent à l'étranger.

L'orateur demande compte au gouvernement de ces ruines et de ces misères, de cet état de guerre sociale et d'anarchie industrielle encore plus désastreux pour les ouvriers que pour les patrons.

« C'est le gouvernement qui a toute la responsabilité pour avoir livré la direction du ministère aux chef même du collectivisme. Les ouvriers ne comprennent rien aux changements d'attitude du gouvernement qui, après que les amis de M. Millerand ont poussé à la grève, lorsqu'il se trouve à deux doigts de l'émeute, est obligé de faire son devoir de gouvernement. Si le ministère avait fait son devoir au début, il aurait éviter des semaines de misère aux ouvriers. Le gouvernement n'a pas osé, il est arrivé à mécontente les ouvriers et les patrons et à semer partout l'inquiètude.

« Tout le monde comprend que cet état de chose produira des catastrophes dont on ne peut prévoir les conséquences. Quelques personnalités radicales voient le danger et on annonce un grand congrés du parti radical où doit être arrêtée l'attitude du parti. Il faut s'en féliciter, car le pays veut savoir si le parti radical compte continuer à faire le jeux des collectivistes. La mauvaise humeur croissante du parti radical pour les complaisances du ministère envers les collectivistes a eu pour résultat d'accentuer la politique de combat du ministère. En effet, pour ramener les radicaux, il comprit qu'il n'y avait qu'un seul terrain, celui de la guerre religieuse et la loi sur les congrégations a été l'instrumenl de ce raprochement politique. M. Waldeck-Rousseau qui, personnellement, n'en voulait nullement aux congrégations elles-mêmes, n'a vu là qu'une manœuvre politique très habile. C'était pour sa majorité une loi de circonstance. une plateforme électorale et il n'en pouvait trouver de meilleure que l'éternelle question cléricale. La manœuvre à réussi devant le Parlement, je doute fort qu'elle réussisse devant le pays, car elle est vraiment trop grossière.

« A qui fera-t-on croire que nous, qui avons prostesté contre la loi, soyons des cléricaux ? Nous avons toujours été et sommes les adversaires du Cléricalisme, c'est-à-dire l'immixtion du clergé dans la politique : mais nous ne sommes pas des mangeurs de curés, nous respectons l'idée religieuse et noue ne voulons à aucnn prix une guerre de religion. Quant aux congrégations nous ne sommes ni leur avocat, ni leur défenseur, nous ne tenons nullement à favoriser leur envahissement : mais nous ne nous reconnaissons pas le droit de les supprimer, tant qu'elles ne feront rien de contraire aux lois, tant qu'elle ne chercheront pas, en sortant de leur rôle, à se transformer en sociétés politiques. Partisans de la liberté d'enseignement, nous ne voulons pas porter atteinte au grand principe de la liberté ; pour nous, la liberté est la République ne font qu'un et l'on n'est vraiment républiain qu'à la condition de comprendre la liberté et d'avoir le courage de la pratiquer. Le ministère à inauguré la politique Jacobine qui n'a jamais conduit qu'à la révolution et à la réaction.

« C'est donc entre de formes deux République, la forme libérale et la forme jacobine que la France sera appelée bientôt à choisir. On ne peut pas se tromper, il n'y aura qu'à consulter notre histoire : la République libérale est non-seulement un gouvernement de liberté, mais aussi un gouvernement de progrés et de réforme. Nous n'ignorons pas que le premier devoir du gouvernement démocratique est de se préoccuper sans cesse des intérêts des travailleurs et de rechercher par tous les moyens l'amélioration de leur sort. Nous y avons déjà travaillé. C'est pour les travailleurs que nous avons fait la loi sur les syndicats, que nous avons voté le régime douannier, que nous avons préparé et fait voter la loi sur les acidents de travail. Ils reste à complèter ces lois excellentes par une loi sur les retraites ouvrières qui ne se era plus longtemps attendre, mais l'œuvre. capitale à laquelle nous consacrerons tous nos fefforts, c'est l'organisation de la mutualité La mutualité, c'est la formule de l'avenir, la seule qui puis se, par la liberté et l'union de toutes les forces, résoudre définitivement le problème social. Elle aura raison du collectivisme qui est la tyrannie organisée.

« Quant à notre situation extérieure, nous ne devons par oublier qu'au point de vue national il n'y a pas de politique plus dangeureuse que la politique de lutte intérieure. Tandis

© VILLE DE SISTERON

que nous nous entredéchirons, les nations qui nous entourent font trève à leur querelles intérieures pour se receuillir et se concerter. C'est pourquoi nous demandons de toute notre énergie qu'on substitue parmi nous à la politique de la lutte des clases, la politique de réconciliation national. Nous le demandons comme républicain, comme patriote et comme français ! » (Double salve d'applaudissements.)

RAPPEL A LA LOI

Nul n'ignore que les conseils de révision constituent une juridiction spéciale, des tribunaux d'une espèce particulière aux délibérations desquels peuvent seules assister ou prendre part, en dehors des conscrits, les autorités nominativement désignées à cet êffet. Très sagement la loi s'est abstenue de faire figurer les députes dans cette nomenclature.

Le citoyen Hubbard n'en faisait pas moins pompeusement annoncer samedi dernier qu'il accompagnerait M. le préfet pendant toute la tournée de révision dans l'arrondissement. De fait, il s'est obstiné à se fourrer dans les bagages de l'administration. A peine arrivé dans un chef-lieu de canton, M. le Préfet, plus ennuyé que satisfait, le voyait surgir, et bien qu'il cherchât à s'en défandre, vite lui et son cortège étaient accaparés par l'encombrant personnage,

Peu confiant dans son prestige personnel, le citoyen Hubbard a pensé qu'il obtiendrait sa petite part de la considération qui entoure les représentants du gouvernement. A parler net, c'est tout simplement de la pression officielle qu'au mépris des principes républicains et de la loi elle-même il s'est efforcé de faire exercer à son profit. Que de fois cependant ses amis et lui n'ont-ils pas reproché aux fonctionaires de se promener en compagnie des canditats, de les désigner, de les imposer ainsi aux suffrages des électeurs ! La tribune et la presse retentissent encore de leurs indignations factices.

Mais chez M. Hubbard le pistage est, dit-on une impérieuse vocation.

L'AVENIR DU PROLÉTARIAT

L'UNION FAIT LA FORCE

Dimanche dernier a eu lieu dans la grande salle de l'hotel Nègre, le premier banquet du Comité Sisteronnais. Plus de cent convives avaient répondu à l'appel de la commision des fêtes. Les autres sociétaire setaient fait excuser. Les dames surtout étaient venues en grand nombre et rehaussaient par leur grâce l'éclat de la réunion. Par une délicate attention la commission avait fait disposer une gerbe de fleurs devant chaque dame. Le couvert était admirablement dressé ; aussi la salle présentait-elle un coup d'œuil superbe.

Inutile de dire que la cordialité la plus grande et la plus franche gaité présidaient à ces agapes fraternelles.

Au désert, M. Ferdinand Rougier, président, se lève et aprononce l'allocution suivante :

« Bien que présentant un caractère « absolument intime et familial, notre « réunion de ce soir n'en présente « pas moins quelque chose d'un peu « solennel.

« Mon discours, Mesdames, Mes- « sieurs, rassurez-vous, ne le sera pas,

« Je craindrais d'abuser de votre « bienveillance en traitant longuement « devant vous de la Mutualité et de ses « bienfaits.

« Il est certain que, depuis quelques « années, cette question a pris un dé- « veloppement énorme, et des hommes « de cœur s'en son fait les vulgarisa- « teurs et les ardents champions.

« Tout recemment encore, sur la côte « d'Azur, le premier Magistrat de la « Répu blique lui même, enrecevant « les nombreuses sociétés de secours « mutuels du littoral, se déclarait un « mutualiste convaincu et M. Emile « Loubet revendiquait comme un titre « d'honneur, d'avoir été, il y a quelque « trente ans. un des fondateurs de la « Mutuelle de sa ville natale.

« Cette idée heureuse et généreuse « d'association Mutuelle, n'est certes « pas un reméde à tous les maux ; mais « qui sait si, peut être, nous ne som- « mes pas les pionniers d'une Aurore « nouvelle, d'où sortira cette évolution « sociale qui révolutionnera pacifique- « ment le vieux monde

« C'est dans cette pensée intime,

« Que j'ai le très grand honneur de « lever mon verre,

« A notre société et a son fondateur. « M. Ferdinand Boire,

« Messieurs,. a vos femmes,

« Mesdames, a vos maris – a vos pe- « tites nichées,

« Mesdemoiselles, a tout ce que vous « aimez,

« a tout ce qui vous est cher. »

Les romances et les chansonnettes ont ensuite leur tours, et l'on se donne rendez-vous au casino, artistement éclairé à la lumière électrique par les soins des sociétaires Chauvin et Aubrun.

L'orchestre du sociétaire Marneffe, composé de vingt-cinq musiciens d'élite, fait merveille. Aussi la sale présente-t-elle une animation extraodinaire.

On dirait un parterre de fleurs, tant sont nombreuses et bien attifées les jolies danseuses qui assistent au bal. On aurait dit que le mot d'ordre avait été donné. Les toilettes d'une élégante simplicité étaient du plus ravisant effet et faisait honneur au bon goût de nos charmantes Sisteronnoises.

Les valses succèdent aux polka avec une rapidité vertigineuse. Mais hélas, tout a une fin, surtout les meilleures choses, et l'on se sépare vers les trois heures du matin, se promettant bien de recommencer à la première accasion favorable.

CHRONIQUE LOCALE

ET RÉGIONALE

SISTERON

—o—

Bains. — La réouverture de l'établissement des bains de l'hospice a lieu cette semaine. Comme les années précédentes, les bains seront donnés à 0fr. 25 tous les jeudis.

Adjudication. — L'Adjudication de la feuille des muriers communaux, aura lieu dans une des salles de la mairie, aujourd'hui samedi à 3 heures du soir, sous plis cacheté.

Foire. — Après demain lundi, se tiendra dans notre ville, la foire de mai.

Variétés Sisteronnaises. — Deux importants débuts doivent avoir lieu ce soir au concert de la rue Droite. Succès toujours constants de Mlle. Blanche Dumoulin, rommancière et a diction et de Mlle. Fernande comique de genre.

Ponts et Chaussées. — Par arrêté du ministére des Travaux Public, M. Mélour, ingénieur des Ponts et Chaussées est chargé du service ordinaire de l'arrondissement de Sisteron et attaché, en outre au service hydrométrique du bassin de la durance, en remplacement de M. Marquetty, mis à la dispositiom du ministre des colonies pour occuper en Annam le poste d'ingénieur en chef du service de l'hydraulique agricole.

Capture. — Mercredi dernier comparaisait devant le tribunal correctionnel de notre ville un cheval de retour, le nommé Valada agé de 41 ans, ayant dans son écrin cinquante-huit condamnations.

Bonne capture opérée par le brigadier de police et à qui le tribunal a octroyé une cinquante-neuvième condomnation à quinze jours deprison.

ÉTAT-CIVIL

du 27 au 3 Mai 1901

NAISSANCES

Coste Paul-Léon-Joseph. — Davin Albertine-Sabine-Désirée.

MARIAGES

Néant

DÉCÈS

Gallissian Marie, couturière 50 ans. – Amayenc Zéronime, 68 ans s. p. — Chuvet Louis-Désiré, cul, 59, ans. — Reynaud Pierre-Antoine, prop. 69 ans Blanc Antoine - Constant - César, 18 ans. s. p.

Marché d'Aix

du 2 Mai 1901

Bœufs limousins	1 32	a	1 37
— Gris	1 27	à	1 32
— Afrique	» »»	à	» »»
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	1 60	à	1 68
— gras	» »»	à	» »»
— de Barcelonnette	» »»	à	» »»
— de Gap	1 62	à	» »»
— Monténégro	» »»	à	» »»
— Espagnols	» »»	à	» »»
— Mètis	» »»	à	» »»
— Moutons Africains	» »»	à	» »»
— réserve	1 35	à	1 38

Etude de Me LABORDE
NOTAIRE
à Saint-Geniez (Basses-Alpes.)

PURGE

d'Hypothèques Légales

Suivant contrat passé devant Me LABORDE, notaire à Saint-Geniez le trente mars mil neuf-cent-nn enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron.

Monsieur Louis GIRAUD, propriétaire demeurant à St-Geniez au hameau des Petits Abros, à vendu, à l'Etat pour le compte de l'Administration des EAUX et FORETS représentée par Monsieur Bernard, maire de SAINT-GENIEZ, délégué par Monsieur le Préfet du département des Basses-Alpes et avec l'assistance de Monsieur Perrot, inspecteur des Eaux et Forêts demeurant à Sisteron, délégué par Monsieur le Conservateur des Eaux et Forets et Monsieur le Receveur de l'Enregistrement des Domaines et du Timbre, délégué par Monsieur le Directeur des Domaines du département des Basses-Alpes.

Diverses parcelles de terrain amplement désignées au dit contrat d'une contenance totale de 30 hectares 54 ares 36 centiares, situer sur le terroir de la commune de SAINT-GENIEZ dont l'acquisition p l'Administration des Eaux et Forêts a été autorisée par décision de Monsieur le ministre de l'Agriculture moyennant le prix de DEUX MILLE NEUF CENT-SOIXANTE francs, payables après l'entier taccomplissement des formalités hypothècaires, au vu et sur la production de toutes les piéces exigées par le réglement sur la comptabilité publique, avec intérêts au cinq pour cent l'an qui courent depuis la date de la vente jusqu'à celle de l'émission du mandat ou s'il y a lieu de la consignation a espérer.

Une expédition collationnée du contrat de vente sus énoncé a été déposée au greffe du Tribunal civil de première instance de Sisteron, ce dépôt sera signifié tant à Monsieur le Procureur de la République prés le tribunal civil de Sisteron qu'à la dame Elisa, Marie LATIL, épouse de Louis GIRAUD vendeur, avec délaration que [illegible] ment à l'article 2194 du code civil, pour parvenir à la purge des hypothèpues légales non inscrites pouvant grêver les biens vendus.

La présente insertion à lieu a fin de purger de toutes hypothèques légales connues et inconnues qui peuvent les grever, les immeubles ci-dessus désignés et toutes personnes du chef desquelles il pourrait être requis inscription sur les dits immeubles seront forcloses faute d'avoir pris inscription dans les délais de la loi conformément aux articles 2.193, 2.194 et 2.195 du code civil.

Pour extrait :
LABORDE.

ETUDE DE M AIMÉ BERTRAND
Huissier à Sisteron

VENTE

PAR SUITE

De saisie - Exécution

Il sera procédé le LUNDI SIX MAI mil-neuf-cent-un, à DIX HEURES du matin, à Sisteron, devant le magasin de Monsieur Antonin REBOUL, bourrelier, partie saissie rue droite Muméro 13.

Par le ministère de Me Aimé BERTRAND, huissier, à la vente d'objets mobiliers et marchandises, consistant en :

Lits. bergères, commodes, tables, fauteuils, chaises, glaces, divers articles de ménage, cuirs brut et harnachements de luxe et de travail etc. etc.

La vente se fera au plus offrant et dernièr enchérisseur, au comptant sous peine de folle enchère.

Il sera perçu 5 0/0 en sus des prix.

L'Huissier chargé de la vente
BERTRAND

L'Almanach Hachette

Vous êtes-vous jamais demandé par que moyen celui qui n'a ni beaucoup de temps pour lire ni beaucoup d'argent pour acheter des livres peut arriver cependant à savoir et à connaître tout ce qu'un homme, qui ne veut pas passer pour un ignorant ou un sot, doit connaître et savoir ?

Le secret de cette omniscience est à la portée de tous et s'offre chaque année au public sous la forme d'un élégant volume portatif, enrichi de cartes en couleurs, rempli d'illustrations qui commentent et font mieux comprendre le texte.

Le nom de cette Encyclopédie annuelle est connu jusque dans les contrées les plus lointaines, et l'Allemagne, la Russie, l'Angleterre, l'Italie, tous les pays du monde l'ont imitée : c'est l'*Amanach Hachette*.

Astronomie, Histoire, Géographie et Découvertes, Législation, Histoire naturelle, Belles-Lettres et Beaux-Arts, Médecine, Modes masculines et féminines, Voyages, Jeux, Sports etc., l'*Almanach Hachette* embrasse tout. touche à tous les domaines de l'esprit humain, explique tout

Quand on l'a lu, on sait tout ce qu'il faut avoir pour être un homme mpderne et renseigné, s'intéressant aux incessants progrès de la civilisation et de la science.

Dans l'*Almanach* de 1901, qui vient de paraître, la variété des sujets est infinie, car chaque année texte et gravures de l'*Almanach Hachette* sont inédits et renouvelés.

Citons : *Les Vielles Taëences françaises* ; *La Mesure du temps* ; *Les Berçeaux* ; *Les Mains qu'il faut unir* ; *Les Lois de l'Architecture humaine* ; *Ce que sera un Repas au XXe siècle* ; *A quoi ss passe la Vie d'un Homme* ; *La Clé du Mystère des Rêves* ; *La Chasse à courre* ; *Les lots non réclamés* ; *Foires de Chevaux* ; etc., etc

Les primes et avantages offerts aux acheteurs de l'*Almanach Hachette* se chiffrent, cette année, par une somme de 270000 francs.

C'est beau, vraiment, pour 1 fr. 50 !

N° 121.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenob qui répondra gratis et franco par courriere, enverra les indications demandées.

© VILLE DE SISTERON

LA SURDITÉ

LES MALADIES DE LA GORGE ET DU NEZ

L'institut Drouet fondé en 1888 par l'initiative de feu le Docteur Drouet de la Faculté de Médecine de Paris, continue son œuvre de bienfaisance en indiquant *gratuitement par correspondance* le traitement à suivre pour la guérison de toutes les affections des oreilles, du nez et de la gorge.

Le Bandage-Obturateur

électrique seul guérit, il est souverain dans ous les cas des hernie soit inguinal, crurales, ombilicales, il est confectionné sur l'heure même en présence des personnes qui réclament nos soins. Les brillants résu tats que nous obetenons chaque jour nous permettent de répondre de la guérison radicales des hernies et descentes.

Nous recommandons tout particulièrement nos ceintures pour dames suite de grossesse, obésité et affection de toutes sortes, ainsi que nos bandages pour enfants ne blessant jamais.

NOUVEAUX BANDAGES SANS RESSORTS

CONCESSION AUX OUVRIERS

L'Administration, **112, Boulevard Rochechouart, Paris**, enverra sur demande *à titre gracieux* un exemplaire du *Journal de la surdité*, organe officiel de l'Institut contenant le récit des dernières guérisons.

SOURDS

Ce sont assurément des preuves de l'efficacité d'un traitement capable de vaincre votre mal, qu'il vous faut ; des attestations que vous puissiez contrôler librement. Votre confiance ne peut naître qu'à près vous être rendu compte par vous mêmes.

L'Institut Drouet. (fondé en 1888), boulevard Rochechouart, à Paris, vous donne pleine et entière faculté de correspondre avec ceux qu'il a guéris.

Ils appartiennent à toutes les classes de la société, ce qui prouve que non seulement il est l'unique bienfaiteur des sourds, mais que le traitement préconisé par les disciples du Docteur Drouet est à la porté du pauvre comme du riche.

Après avoir acquis, si vous le désirez, la preuve de la véracité des lignes ci-dessus, en écrivant à M. Pamier, à Villeron par Louvres (S.-et-O.), qui nous fait part de sa guérison à la date du 21 janvier 1901, demandez au Directeur, à titre gratuit, le Journal de la Surdité, des maladies de la gorge et du nez.

N.-B. — Les sourds remarqueront, non sans intérêt, que les guérisons sont de la date récente et que, par conséquent, la médication Drouet opère journellement des prodiges.

Avis. — Une Pélerine, dite manteau à l'Officier, à été échangée au Café de la Terrasse le soir des élections.

La personne qui en serait détenteur est priée de la rapporter chez M. Amayenc, café de la Terrasse.

BULLETIN FINANCIER

La réouverture des marchés étrangers e leur assez bonne tenue n'ont pu redornner à notre place l'activiter qu'avaient interrompue les jours de fête.

Mardi, c'était l'atonie presque absolue ; aujourd'hui, il y a quelques velléités de secouer l'engourdissement, mais le résultat est presque nul.

3 0/0 101. 25, amortissable ex-coupon, 99. 97 ; 3 1/2 102. 76.

La Société Générale coupon détaché, est à 615, donc en progrès.

Suez est à 3705. Nos Chemins gardent leurs derniers hauts cours de la semaine dernière. La 2 1/2 Ouest a regagné parti de sont coupon à 413 conserve toute sa faveur.

Les étrangers sont calmes.

Italien 96. l'Extérieure 72. 52.

Mines d'or insertaines. Sud-Afrika 85.

Le Plus Jolie livre d'étrennes

Le plus joli livre d'étrennes c'est *le Livre d'or de l'exposition*. Nos lecteurs ont connu au fur et à mesure de leur publication les magnifiques fascicules du *Livre d'Or* que l'éditeur a eu l'heureuse idée de réunir en volume. Ils savent donc qu'il n'en éiait pas de mieux illustré, de plus vivant et de plus documenté,

Le Livre d'Or forme maintenant un beau volume de six cents pages, orné de plus de neuf cents illustrations Il constitue le souvenir le plus précieux de l'Exposition et de beaucoup le meilleur marché. C'est le livre par excellence de 1901. Il intéresse tous les âges, et permet à tous de revivre les heures inoubliables pendant lesquelles Paris a été la capitale du monde.

Prix du volume : relié, tranches dorées, 30 francs. Edouard Cornely, 101, rue de Vaugirad Paris.

LECTURE POUR TOUS

Il n'es pas une famille où chaque mois les les *Lectures pour Tous*, ne soient impatiemment attendues. Les grande découvertes, les merveilles de l'art, les plus récents voyages d'exploration, toutes les questions d'actualité, tous les sujets d'un intérêt général sont représentés dans les *Lectures pour Tous*. Une illustration merveilleuse et pittoresque, des romans dramatiques, des concours amusants achèvent de faire de l'attrayante revue de la Librairie Hachette et Cie. une publication sans rivale.

Le No de MARS vient d'être mis en vente, en voici le sommaire: *Un peuple qu'on gouverne en l'amusant*, par R. Gagnat, de l'institut ; *Six mois chez les Amtropophages* ; *Journal d'une mission Française av Sud du Soudan* ; *Les Ancêtres du Pont Alexandre III* ; *La femme en temps de guerre et la Croix Rouge de France* ; *Cent mille portraits contemporains : Existe-t-il 2 hommes semblables* ; *Fille de Fraudeurs*, nouvelle *Le Déménagement*, par Henry Monnier ; *Le Crapaud Blanc*, nouvelle ; *Service de la Reine*, roman.

CAFÉS MAISON d'importation demande REPRÉSENTANTS dans le département. Ecrire, avec références ; Bureau des abonnés, Case 61, Marseille-Préfecture,

REPRÉSENTANTS On demande dans toutes les localités des personnes sérieuses pour placer huiles d'olives et savons. Appoints 120 frs par mois ou remises très élevées. Ecrire à Théophile Berthon, fabricant à Salon (B. D.R

HORS CONCOURS
Membre du Jury, PARIS 1900
Alcool de Menthe
DE RICQLÈS
Le seul Alcool de Menthe Véritable
DISSIPE *les* **maux** *de* **cœur** *d'*estomac, *les* **indigestions,** *les* **étourdissements.**
SOUVERAIN *contre la* **Grippe** *et les* **refroidissements.** *Se prend à la dose de quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisanne ou de lait chaud*
EXCELLENT *aussi pour les* **dents,** *la* **bouche** *et dans les soins de la* **Toilette**
SE MÉFIER des IMITATIONS
EXIGER LE NOM DE RICQLÈS

On demande
UN APPRENTI
à l'imprimerie du "Sisteron-Journal"

A VENDRE

Une charette dite Camion
En état de neuf
S'adresser chez M. **Rulland,** marchand de vin, rue Mercerie, SISTERON.

A VENDRE OU A LOUER

à VOLONNE (Basses-Alpes)
l'Hôtel et Café du Poisson
avec mobilier de café
Pour renseignements, s'adresser à Madame BOURRELLY, Volonne.

ON DEMANDE pour représenter une Compagnie d'assurances **"Accidents"** (*la plus importante des Compagnies accidents opérant en France*)
Un Bon Agent
Adresser les demandes à M. MARIUS BRISSAC, 61, rue Carnot, GAP. (H.-A.).

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET
5 volumes en bon état, trés jolie reliure
S'adresser au bureau du Journal

Vins Garantis Naturels

Domaine de Blisson-Costière
J. ROUX LÉGÉ, propriétaire
Vauvert (Gard)
Agent Général : Marius MARTIN, café LIEUTIER SISTERON. (B.-A).

A Louer de Suite

POUR CAUSE DE SANTÉ
MOULIN près gare
bien achalandé et outillé, pour commerce, force motrice sans entretien.
S'adresser à M. FAUTRIER, *minotier*, à Sisteron.

A LOUER

Aux environs de Sisteron
VILLA meublée ou non meublée
près gare, site pour pêche et chasse
Prix modéré
S'adresser au bureau du journal

Chers Lecteurs, soignez vos malades vous mêmes, par la Médecine biochimique avec des remèdes inoffensifs agréables à prendre et d'un prix modéré

A cet effet abonnez-vous à **La Médecine Populaire**, rédigée à Toulouse par le professeur J. Orth, au prix de 2 f.

AUX 100.000 CHEMISES

3, rue Tapis Vert, MARSEILLE

ente directe du producteur aux consommateurs.

Série de Chemises repassées à **3 fr. 30 et 4.50**

PRIX FIXES

LE MEILLEUR VIN

est le **vin de côteaux** qui peut être livré pur jus, sans mélange, acide, plâtre ni clarifiants. Supérieur par son arôme aux vins de plaine, par sa finesse aux vins de coupage. Au prix de **14 fr.** l'hecto, soit **52 fr.** la pièce de 220 litres régie et fût compris, on peut recevoir un vin de choix provenant des meilleurs côteaux du Gard. — *On reprend le vin qui ne plait pas.* — Echant. 0.60 — Ecrire à la **Société des coteaux du Gard**, rue Antonin, 9, NIMES. — (Vin blanc extra et huile naturelle très fine, prix modérés).

A LOUER DE SUITE
UN MAGASIN

SITUÉ DANS LE CENTRE DE LA VILLE
pouvant servir à tout commerce
S'adresser au Bureau du journal.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
MARSEILLE chez Madame GRÀ. Cours Belzunce.
à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau
à TOULON, Chez Mme ROLLAND
KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

L'Almanach du Drapeau

Pour 1901
Livret du Patriote, du Marin et du Soldat

L'ALMANACH DU DRAPEAU dont on connait le succès considérable et qui sous un format réduit, contient tant de choses intèressantes et utiles, vient de paraître pour la seconde année à la librairie Hachette et Cie.

C'est une véritable encyclopédie de tout ce qui tient à la patrie, à sa force et à sa grandeur. Est-on embarassé sur un point quelconque de la loi militaire ou maritime, de la vie sous les armes, l'ALMANACH DU DRAPEAU est là qui nous renseigne

Pour le marin et pour le soldat comme pour quiconque le sera, l'a été ou qui les aime, l'ALMANACH DU DRAPEAU a ressemblé dans ses pages tout ce qui peut distraire et instruire.

Parmi ces **202** articles, citons au hasard: *Les honneurs au Drapeau dans tous les pays. Les drapeaux du passé. La vie en campagne des armées de terre et de mer. Ce que fume l'armée. Paris est-il imprenable ? La lutte enseignée en 26 images. Le truc du fantassin et le fourbi du cavalier. Comment on s'oriente à la mer. L'Ecriture des grands capitaines. Les grands chefs de l'armée Russe. Un soldat qui a vu 3 siècles. Le drapeau de Mazagran. Les petits souverains soldats. Le livre d'or de l'année. La vie du grand Napoléon racontés par l'imagerie d'Epinal.*

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
"LESSIVE PHÉNIX"

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes

L'ART de GUÉRIR
par
LE DERMOTHÉRAPISME

Électro-Végétal

Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur l'admirable découverte de l'Académie Dermothérapique.

L'étude de chaque groupe de maladies, appuyée de faits de guérison d'une rigoureuse exactitude, atteste la puissance curative du Dermothérapisme qui dispense de l'usage des drogues empoisonnées.

Cette importante brochure est envoyée gratuitement par le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, Rue de Clichy, à Paris, **à toutes les personnes qui lui en font la demande ; elle est** ***indispensable à tous ceux qui souffrent et qui veulent guérir,*** **quelle que soit la nature de la maladie.**

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du PAPIER d'ARMÉNIE
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du PAPIER d'ARMÉNIE Ponsot au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public. — Éviter les contrefaçons sans valeur antiseptique.
EN VENTE PARTOUT ET AU BUREAU DU JOURNAL.
Gros : A. PONSOT, 26, r. St-Claude, Paris. *Echantons gratis.*

Le Gérant L. QUEYREL

Sisteron, Imprimerie A. TURIN

ANÉMIE **EN 20 JOURS** GUÉRISON RADICALE par l'**ELIXIR de St VINCENT de PAUL** Renseignements chez les **SŒURS de la CHARITÉ**, 105, Rue Saint-Dominique, Paris. Guérit, Pluss, 11, Passage Saulnier, Paris et toutes Pharm. — *Broch. franco.*

BELLE JARDINIÈRE

PARIS *2, Rue du Pont-Neuf, 2* **PARIS**
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS
DU MONDE ENTIER
VÊTEMENTS

pour **HOMMES, DAMES** et **ENFANTS**

TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant

Envoi *franco* des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.

Expéditions Franco à partir de 25 Francs.

SEULES SUCCURSALES : *LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.*

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie — Herboristerie

PRODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT -- CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

GRANDENTREPOT de BLÉS

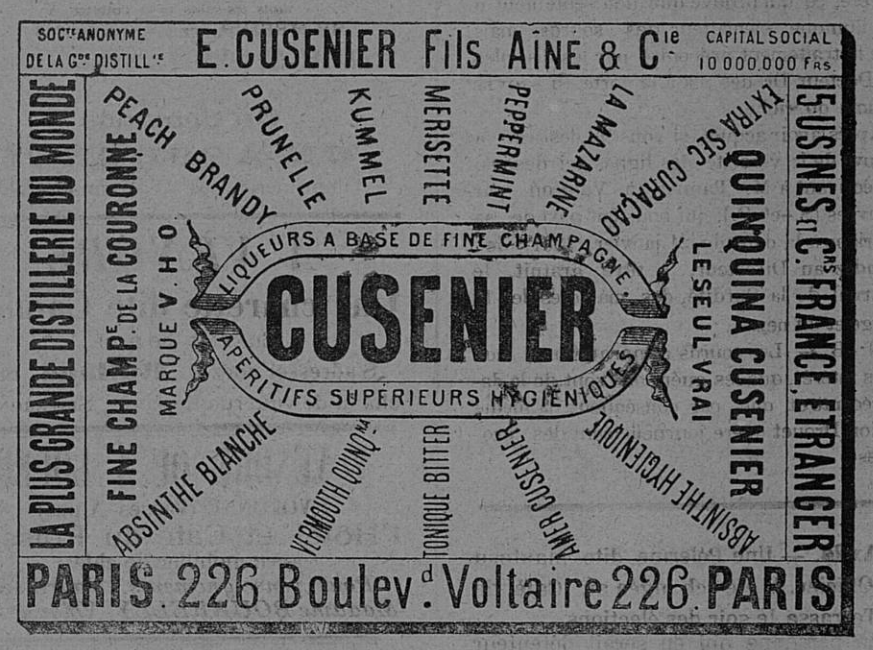
ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur anaysle*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.



---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

CAHIERS de **DESSIN**

Papier Ingre

ENCRES CARDOT

NOIRE ET DE COULEUR

REGISTRES

COPIES DE LETTRES

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs VARIÉES

CARNETS A SOUCHE

Timbres en Cahoutchouc

CIRE A CACHETER

Carnets d'Échéances

CARNETS DE POCHE

Demandez **ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE** le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes Mons ELIAS HOWE (Fondée en 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

FORTUNE ! FORTUNE !! PAR LE

Système Américain

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 8, *Rue des Filles Saint-Thomas, 9, près la Bourse, PARIS.*

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON